Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier

Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse

Band: - (1931)

Heft: 5

Rubrik: Buntes Allerlei

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BUNTES ALLERLEI

Die britische Kunstakademie zeichnet den Remarque-Film aus. — Die britische Kunstakademie, deren Mitglieder sich aus den Spitzen der Diplomatie, der Wissenschaft, den anerkannten Künstlern Grossbritanniens zusammensetzen, hat «Im Westen nichts Neues» als den «besten Film des Jahres 1930» mit der Goldenen Medaille ausgezeichnet. Zum erstenmal ist in England ein Film Gegenstand einer solchen Auszeichnung geworden.

Der in der «Neuen Zürcher Zeitung» erschienene Roman «Der Weg zurück» von Erich Maria Remarque, der quasi als Fortsetzung von «Im Westen nichts Neues» gedacht ist, dürfte nicht allzulange auf seine Verfilmung warten lassen. In Aufbau und Wucht, in Lebenswahrheit und erzieherischem Werte dürfte er den ersten Film noch übertreffen. Von geradezu erschütternder Wirkung ist die Verteidigung vor Gericht. Wer angesichts solcher Belehrungsbeispiele noch von Krieg kann schwärmen, der zeigt, dass sein gesunder Verstand im Schwinden begriffen, wenn nicht schon verschwunden ist. Ehre solchem Mannesmut, wie Remarque ihn aufbringt!

* * *

Prozess. Einen Ausgang, der allgemein interessieren dürfte, um somehr, als vor nicht allzulanger Zeit ein ähnlicher Fall hier in der Schweiz vorlag (Matterhornfilm), hat ein Prozess in Berlin genommen, den der bekannte Filmautor Dr. Arnold Fanck gegen Louis Trenker angestrengt hat wegen Plagiats. Es wurde in der Klage Trenker zum Vorwurf gemacht, er hätte mit seinem Film «Berge in Flammen» sich des Plagiats an einem von Dr. Fanck seit langem angekündigten Film «Die schwarze Katze» schuldig gemacht. Bei beiden Filmen bildet ein historisches Vorkommnis, nämlich der Kampf um einen von den Oesterreichern besetzten Dolomitengipfel, den die Italiener dann sprengen, den Schauplatz der Handlung.

Das Kammergericht hat nun die Klage der Sokalfilm-Gesellschaft abgewiesen und in seinem Urteil angeführt,

dass ein historischer Vorgang als solcher nicht schutzfähig ist. Er steht jedermann zur literarischen oder filmischen Bearbeitung offen. Dr. Fanck habe daher kein Monopol darauf, dass nur er den Kampf um den Dolomitengipfel filmisch gestalten dürfte. Die blosse Uebereinstimmung der beiden Manuskripte im «Vorgang» rechtfertige daher den Plagiatsvorwurf und die daran geknüpfte Klage nicht. Schutzfähig werde der historische Vorgang erst — sagt das Urteil — wenn er als eine von einer individuellen Gesamthandlung getragene, auf Filmwirksamkeit abgestellte Bildfolge zu einer eigentümlichen Schöpfung ausgestaltet worden ist. Diese Voraussetzung trifft bei dem angefochtenen Film nicht zu. Bei Dr. Fanck ist nämlich Gegenstand der das Filmgerüst bildenden Gesamthandlung eine frei erfundene Novelle, die Liebes- und Spionagegeschichte der « schwarzen Katze»; der Kampf um den Dolomitengipfel ist nur Ausgangspunkt und äusserer Rahmen. Bei Trenker dagegen wird die die Filmbilder verbindende einfache Gesamthandlung lediglich durch den Verlauf der militärischen Kämpfe ausgefüllt, und die ganze Aufmerksamkeit wird auf die Dramatik dieser Kämpfe gerichtet.

むなのいっているのかっているのかっているのかっているのがっているのがっているのがっているのがっているのがっ

Liste des établissements en Suisse passant les actualités sonores et parlantes Fox Movietone

Genève: Apollo, Capitole, Molard. Zurich: Scala, Bellevue, Pic-

cadilly, Apollo.

Berne: St-Gotthard, Métro-

pole. Bâle: Palermo, Fata Mor-

gana.
Lausanne: Bourg.
Lucerne: Moderne.
Bienne: Apollo.
Montreux: Apollo.
Vevey: Sélect.

Vevey: Sélect. Schaffhouse: Palace. Neuchâtel: Palace. Baden: Sterk. Winterthur, Neumarkt.

Olten: Palace. Locarno: Kursaal. St-Gall: Scala. Fribourg: Royal-Bio.

Fribourg: Royal-Bio.
Kreuzlingen: Bodan.
Lugano: Kursaal.
Yverdon: Isle.
Caira: Pätuskafkina

Coire: Rätushofkino.
Zoug: Grand Cinéma.
Wetzikon: Palace.
Leysin: Moderne.
Sion: Capitole.

Die weisse Hölle vom Piz Palü

Wir entnehmen dem « Bund » vom 8. Januar 1931 :

« Die weisse Hölle vom Piz Palü », der beste Film des Jahres. Bei der Aufstellung der besten Filme des Jahres 1930, unter denen am häufigsten « Im Westen nichts Neues », « Journeys End » (Die andere Seite), « Der blaue Engel » und « Unter den Dächern von Paris » genannt werden, heben englische Kritiker besonders den stummen deutschen Film «Die weisse Hölle vom Piz Palü » hervor. Er soll den grössten Filmeindruck dieses Jahres in England hinterlas-

sen haben und wird als der beste Film gerühmt.

Compagnie générale du cinématographe

Avec le solde de 187 fr. 41 reporté de 1929, le compte de profits et pertes de la Compagnie générale du Cinématographe, à Zurich, présente, pour l'exercice 1930, un solde actif disponible de 23.574 fr. 22, avec un total de recettes de 176 mille 667 fr. 66, dont 82.458 fr. 25 pour le compte d'exploitation, 51 mille 758 fr. 10 pour le produit des immeubles, 44.268 fr. 90 pour les intérêts. Un amortissement de 24 mille francs a été opéré sur l'im-

meuble du Lumen, à Lausanne. La compagnie possède neuf théâtres cinématographiques. Sa principale tâche a été la transformation des installations en vue de la substitution du film sonore au film muet. Cette substitution a donné une impulsion à l'industrie cinématographique.

Le capital-actions est de 2 millions 400.000 francs. Les dettes hypothécaires sur les immeubles de Bâle et de Lausanne représentent 1.250.000 francs; la dette obligataire est de 1.200.000 francs; les dettes en banque atteignent 622 mille 719 fr. 95. Le portefeuille représente 1.967.180 francs, les immeubles 1 million 670.000 francs, les prêts hypothécaires 1.250.000 francs.

L'éloquence des chiffres

La Cité Movietone représente un capital de 25 millions de dollars et englobe un gros centre industriel

L'installation de Fox Film Corporation, à Movietone City, représente un capital de 25 millions de dollars et englobe un gros centre industriel



George O'Brien
Fox Artist

en Californie, d'où sortiront, au cours de la saison prochaine, des productions d'un rendement évalué entre 45 et 50 millions de dollars. La Fox consacrera environ 5 millions de dollars, pendant les six mois prochains, à la réalisation de ses projets d'extension des studios Fox, qui deviendront les plus vastes et les plus modernes dans l'industrie cinématographique, et sur lesquels se concentrera l'activité de la Société tout entière.

La Cité Movietone comprendra 75 constructions permanentes, dont 40 sont déjà installées. Toutes ces constructions sont en métal et béton incombustibles. Le plan est celui d'une localité bien distribuée, avec des rues bien situées.

La Cité Movietone, pendant que le studio fonctionnera, contiendra plusieurs milliers de personnes par jour.

Pour avoir une idée plus précise de Movietone City, imaginez qu'il entrera dans sa construction:

2.600.000 mètres de bois de charpente.

2.500.000 mètres de métal armé,

139.000 mètres carrés de matériaux pour pavage des rues et trottoirs.

19.800 tonnes de ciment pour emploi dans les constructions,

ploi dans les constructions,
.96.000 tonnes de pierre,
72.000 tonnes de sable,
153.500 kg. de clous,
20.000 mètres de tuyauterie,
14.000 mètres d'égouts,
87.000 mètres de câbles électriques,
et 64.000 mètres de tapis.

La production des intérieurs se fera sur 10 immenses scènes où l'on a prévu, outre l'isolement des bruits parasitaires, des appareils réfrigérants pour l'été, et des installations de chauffage pour l'hiver.

Un mur de 4 m. 50 de haut et 2070 mètres de long, comprenant: 28.900 mètres cubes de béton, entoure les 218.600 mètres carrés sur lesquels la production est actuellement tournée. La Cité Movietone s'étend actuellement sur 438.000 mètres carrés et, au fur et à mesure de son développement, s'étendra davantage. Toute l'installation photographique et projection, qui fera de ce studio le plus grand et le plus complet du monde, sera fournie par la Société General Theatres Equipment, Inc.

Tous les facteurs entrant dans la production sont combinés pour offrir le maximum de commodité, soit dans les constructions des bureaux de l'administration, des salles de projection, de montage des films et autres services a proximité de la scène.

Une grande puissance d'électricité est nécessaire pour le fonctionnement parfait des dix grandes scènes, et un nouveau poste d'énergie électrique — semblable à celui actuellement en fonction — va être insfallé.

Chacune des scènes disposera d'une force électrique de 40.000 ampères. L'énergie électrique totale permettra d'éclairer une ville de 18.000 habitants. L'installation électrique de Movietone City est évaluée à 5 millions de dollars. De plus, le service électrique possède 3 générateurs à moteur, portatifs, de 12.000 ampères ; 8 générateurs à gaz, portatifs, de 6500 ampères chacun,

et d'autres installations permettant de fournir la lumière et la force sur place.

Le service Costumes produit environ pour 2 millions de dollars de costumes par an. L'atelier des menuisiers produit pour environ 1 million de dollars de travail chaque année. L'atelier des plâtriers produit également pour environ 1 million de dollars par an. L'atelier de réparation et d'installation des appareils, possède pour 400.000 dollars d'appareils, y compris les appareils Grandeur et ceux Fox Film Nature Color.

Le laboratoire des recherches électriques possède une installation valant plus de 350.000 dollars, y compris les appareils Movietone fixes, et les appareils portatifs et permanents sonores.

Un gros producteur de films doit toujours consacrer une somme importante à son matériel de décors. Le Studio Fox possède pour son usage permanent pour environ 250.000 dollars de matériel. De plus, il a en location différents appareils pour 750.000 dollars par an.

La question transport constitue un élément important dans la direction



David Rollins Fox Artist

d'un grand studio; mais les frais de transport de la Fox Film Corporation vont se trouver sensiblement réduits lorsque toute son activité sera concentrée à Movietone City. Actuellement, la Société possède en circulation 78 camions, plusieurs cars de voyageurs et motocyclettes, d'une valeur totale d'environ 350.000 dollars.